

UNE PRESENTATION

(Monologue pour Jeune Femme)

Elle entre en riant aux éclats.

Ah! ah! ah! ah! (Elle rit.) Oh! je vous demande mille pardons! c'est plus fort que moi. (Elle rit.) Il faut que j'éclate ou que je meure! (Elle rit.)

Imaginez-vous que je suis veuve! — Oh! ce n'est pas de cela que je ris! Non! c'est bien plus drôle encore que ça! — Une de mes bonnes amies veut absolument me remarier, et, pour cette récidive matrimoniale, elle cherche dans le tas des prétendus modèles; or, ce soir, elle me prépare une entrevue avec le "monsieur". (Elle rit.) C'était à l'Opéra: on jouait "Faust", pièce poétique et préparatoire. J'arrivai avec mon amie avant que le futur ne fût venu, afin de juger son entrée. La porte s'ouvre. Il en-

tre!... C'est lui! (Elle rit.)

Je ris, ce n'est pas ma faute; il était si drôle! — Figurez-vous que ce soir, comme il faisait très froid et que le malheur voulait que ce merle blanc des prétendus fût fort enrhumé, il avait mis un cache-nez qui lui faisait plusieurs fois le tour de la tête et qu'il avait oublié d'ôter. Il avait l'air d'une fortification en cachemire: un petit bout de nez rouge, seul, passait comme un phare! — On nous présente l'un à l'autre:

—Madame!...

(Elle imite le salut du monsieur.)

—Monsieur!...

(Elle fait la révérence.)

—Madame!... Monsieur!...

Puis, un froid! oh! un long froid! — Je me dis:

—Il m'examine, il est sous le charme!

—Belle salle, me dit-il.

—Fort belle!

—Belle musique.

—Oh! oh! tout à fait belle.

—Belle exécution!

—Oui, oui!

Enfin, tout était beau, excepté lui! L'acte finit; il sort pour chercher les douceurs qu'il ne m'avait pas dites; et, en sortant, il laisse tomber son lorgnon. Car, outre le rhume, il était fort myope! — Je ne dis rien et poussai sous le fauteuil le lorgnon de ce pauvre fiancé du corysa, qui ne revint pas le chercher, n'osant pas me faire voir... qu'il n'y voyait pas!

—Eh bien! ma chère, comment le trouvez-vous? me dit mon amie.

—Dame! jusqu'à présent, je ne le trouve que très enrhumé! Mais cela ne dure pas toute la vie; il y a donc à voir!

Tout en causant, nous avons fait un tour dans le salon de notre loge, et, l'orchestre jouant l'ouverture du deuxième acte, nous vîmes nous rasseoir et, sans y songer, mon amie prit ma place et moi je pris la sienne.

La porte se rouvre. (Elle rit.) Le monsieur rentre, et, s'asseyant derrière moi, il se penche à mon oreille et me dit:

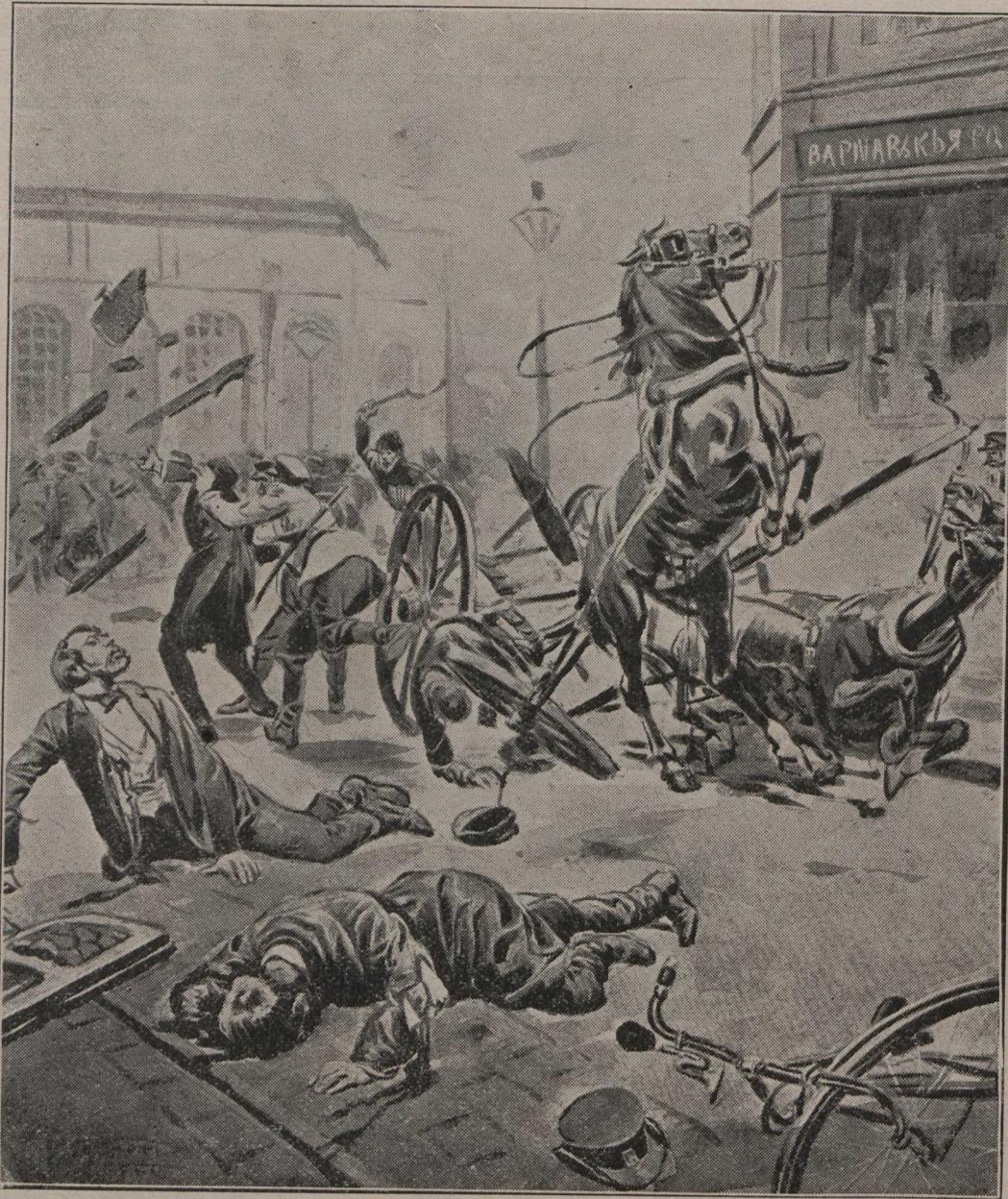
—Merci, chère amie, merci! Elle est affreuse! elle est trop brune! elle est trop grande! Je n'en veux pas, merci! (Elle rit aux éclats.) D'abord, elle est bête; oui, elle n'a rien trouvé à me dire, et je l'ai mise sur tous les sujets! Trouvez-m'en une autre, mais pas celle-là. (Elle rit.)

Il ne m'avait pas reconnue. (Elle rit.) Nous étions toutes les deux en noir: il m'avait prise pour mon amie, et il me faisait mon panégyrique! — (Elle rit.) Un éclat de rire formidable lui fit voir sa méprise: ma voix lui avait servi de lorgnon!

—Ah! madame, que d'excuses, que de pardons, que de... que de...

Et, l'émotion lui déterminant un accès de rhume, il se mit à éternuer, à éternuer... Et moi, je riais, je riais tellement que je me suis sauvée pour venir rire avec vous, car je suis sûre qu'il éternue toujours. Décidément, je reste veuve!

JENNY THENARD.



ASSASSINAT DE M. DE PLEHVE, MINISTRE DE L'INTÉRIEUR DE RUSSIE

Au moment où, le 28 juillet, M. de Plehve, Ministre de l'Intérieur de Russie, se rendait à l'audience du tzar, un individu lança une bombe contre l'équipage. Le Ministre fut tué net: un bras et les deux jambes avaient été séparés du tronc. Le cocher et plusieurs passants furent également tués; un certain nombre d'autres personnes plus ou moins gravement atteintes. Cet attentat a soulevé dans le monde entier des sentiments de réprobation.

CARTES POSTALES

Les herbiers? Les épinglages de papillons? Du temps des aïeules, ces petites machines-là! Les chromos? Bon pour un filleul de village! Les timbres-poste? Vieux jeu!

Le "modern-style", le "clou", la favorite, la déesse du jour, c'est Elle! Elle, la coquette, l'instructive, la parlante carte postale.

Coquette? Ne se revêt-elle pas de toutes les robes, de toutes les parures? Caméléon charmant, qui ne nous laisse que l'embarras du choix?

Instructive? Pays, animaux, fleurs, n'en font-ils pas une véritable encyclopédie?

Parlante?... Oh! oui, "parlante". Dumanet et sa payse n'ont plus besoin d'aller "poser" chez le photographe de la foire et de s'écrire par l'intermédiaire d'un camarade de chambre ou de l'institutrice du village; ils se "voient" dans des portraits étonnants de ressemblance, au-dessous desquels s'étalent des aveux brûlants en poésie ou en prose... Un jeune ménage trouve sa "lune de miel", ses querelles, ses réconciliations... Baby — l'unique! — est représenté dans ses bons et dans ses mauvais moments...

La lettre est morte; le journal intime est enterré; encre, plume, papier, agonisent. Le premier buraliste venu peut vous fournir vos "états d'âme". Oric, crac, une adresse à un parent, à un ami, et c'est tout!

La carte postale, c'est l'électricité en carton! Nombreux sont les collectionneurs, nombreux sont aussi les genres de collections; et, pour le psychologue, l'étalage du marchand présente moins d'intérêt que la vitrine de l'humanité.

Il y a:

L'"emballé", le "désordonné", le "brouillon": "Z... désire cartes-vues, fleurs, costumes, animaux, monuments, etc..." (Z... fera bien d'habiter la province: Un appartement parisien serait trop exigü pour ses albums.)

L'"ambitieux" qui veut le monde entier... comme Alexandre le Grand et Napoléon 1er: "V... demande cartes-vues de tous pays."

Le "passionné": "T... donnera ce que l'on voudra à qui lui enverra carte postale Botrel."

L'"exclusif" un peu grincheux: "H... refusera toute carte postale qui ne sera pas monuments historiques français", ou "costumes paysans français".

Le "patriote": "F... échange cartes avec tous pays, sauf Angleterre, Allemagne, Italie."

Le "mondain..." Celui-ci n'échange pas, il achète les portraits d'acteurs et d'actrices: série de têtes et de poses étonnantes, de costumes plus étonnants encore, qui font s'arrêter, en extase, durant des heures, le collégien et la pensionnaire en vacances. "Leur ressembler, quel rêve!" (Pauvres enfants!)

L'"humanitaire", le snob, la vieille fille, le

bon bourgeois accaparent les animaux. Avec cette différence que l'humanité les prend tous en bloc. Le snob réclame aux quatre parties du monde "des cochons porte-veine" (nigaud!). La vieille fille voudrait "chats de races différentes, dans positions variées". Le bon bourgeois cherche des toutous, parce qu'un chien "c'est l'ami de l'homme..."

Les "jeunes", les "âmes printanières" aiment les oiseaux et les fleurs...

Des brochettes d'oiseaux dignes de Giacomelli; des nids d'où émergent des brins de paille et des petits becs grands ouverts; des envolées d'hirondelles sous un ciel sans nuages; des groupements de rouges-gorges dans des corbeilles effritées...

M. AIGUEPERSE.